

Lorita Tinelli, psychologue légiste, Présidente du CeSAP – Centro Studi Abusi. Psicologici (Italie)

introduction d'un cas et présentation d'une témoin,

Bienvenue à tous, bon après-midi.

Aujourd'hui, je souhaite vous parler d'une affaire actuelle et toujours intense en Italie, exemplaire de la manière dont les institutions et les ordres professionnels prennent souvent des décisions sans comprendre la question de l'emprise sectaire conduisant à des abus et à des crimes.

L'Anidra est un centre holistique situé dans une propriété d'une valeur de 294 000 € au cœur des Apennins ligures. Il a été fondé en 2004 par Paolo Bendinelli, maître d'arts martiaux, avec Teresa Cuzzolino, future administratrice de l'ensemble du projet, et 21 autres partenaires. Le centre Anidra fait partie des circuits WWF NaTuRe Places et Responsible Tourism, offrant une qualité de cuisine authentique, un bien-être idéal pour le corps, l'esprit et l'âme.

Diverses activités sont organisées, telles que l'agritourisme, la formation dans des sujets variés, la promotion d'une école de yoga, la construction et la protection d'éco-musées, de jardins médiévaux, de l'organisation de camps dans les bois et des centres de bien-être, pour les individus, les familles et les groupes scolaires. Des mariages et des fêtes privées peuvent également être organisés dans un environnement magnifique accueillant et naturel.

Des principes louables, dignes de promotion après tout!"

"Au fil des ans, le Centre Anidra a accueilli de nombreux jeunes idéalistes et vulnérables à travers une façade commune, impliquant des médecins et des psychologues inscrits dans leurs ordres professionnels respectifs, dans le cadre de formations et d'assistance aux utilisateurs, renforçant ainsi l'apparence de professionnalisme de l'organisation.

Il y a deux ans, une jeune femme qui fréquentait assidûment le Centre est décédée. Bientôt, nous entendrons son histoire racontée par sa sœur, Rita.

Roberta Repetto, adepte du Centre Anidra, est décédée suite à une opération sur un grain de beauté, réalisée par un médecin, également adepte du Centre, sans anesthésie et sans examen histologique. Le Guru du Centre semblait cautionner cette méthode d'intervention, car avec son "troisième œil", il était convaincu que l'opération serait un succès.

Le tableau qui émerge des dossiers du procès et des déclarations des membres du Centre est que le fondateur, qui se faisait appeler 'Maestro', était une figure hautement charismatique, qui semblait avoir le pouvoir sur tout ce qui se passait au Centre.

J'ai parlé avec un adepte qui connaissait très bien Roberta, il m'a dit : "Pour nous, le Maître était une référence importante". "Il a", a-t-il dit, "guéri un paralytique en fauteuil roulant qui a pu marcher à nouveau. Nous croyions que c'était un signe."

Je lui ai demandé : "Mais l'avez-vous vu ?" Il a répondu : "Non, mais je le crois. Il y a des gens qui ont des pouvoirs spéciaux, et il les a."

Divers documents et rapports d'experts déposés lors du procès mettent en évidence une approche de la santé basée sur des phénomènes naturels et de purification. Une équipe de médecins, consultants du ministère public, bien que non experts dans le phénomène de manipulation, a identifié un climat très suggestif et l'utilisation par le Guru de méthodes de communication persuasives. Les médecins ont lu tous les courriels entre Roberta, le Guru et le psychologue du Centre. Ils ont souligné que Roberta recevait beaucoup d'informations trompeuses, souvent contradictoires, susceptibles de provoquer confusion, un fort malaise cognitif et émotionnel, la conduisant ensuite à se soumettre à des choix suggérés."

Le tribunal, dans un premier jugement, a condamné le gourou et le médecin qui a opéré Roberta pour négligence et a acquitté la psychologue qui avait suggéré à Roberta de soulager sa souffrance avec des tisanes et des bains dans la rivière sacrée ; "La souffrance est une façon de dépasser ses limites", lui avait-on dit.

Les experts se sont demandé : "Quel genre de personne confie sa vie à d'autres en toute lucidité ? À moins qu'elle ne soit fortement impliquée dans la relation avec eux." Est-il possible que cette femme intelligente n'ait pas ressenti le besoin, lorsqu'elle était si malade, d'appeler sa famille qui n'avait jamais exprimé d'amertume envers le Centre ? Est-il possible qu'elle ait choisi de subir une opération sans anesthésie et décidé qu'un examen histologique était inutile, simplement parce que son Maître disait que tout irait bien ? Est-il possible qu'un médecin, qui travaillait également dans un service public, n'ait pas ressenti l'obligation d'insister sur l'examen histologique qui aurait peut-être sauvé Roberta ?

Le Maître s'attendait à ce que ses adeptes lui écrivent un rapport sur les événements et leurs sentiments chaque jour. Roberta écrivait donc à son Maître tous les jours. Cependant, lorsque Roberta écrivait en posant des questions et demandant de l'aide, elle recevait des réponses l'incitant à suivre son chemin d'illumination, disant que les douleurs dont elle se plaignait après l'opération servaient à expier les fautes accumulées dans sa vie, que cette souffrance était utile pour annuler ce qu'elle avait fait par le passé. Parfois, elle n'obtenait aucune réponse, ce qui la plongeait dans le désespoir. Roberta écrivait à son Maître sur ses frustrations et la douleur qu'elle ressentait lorsqu'il ne la saluait délibérément pas ou lorsqu'il ne l'invitait pas à aller au sauna avec lui. Les invitations au sauna par le Maestro étaient un événement spécial, un privilège. Les écrits de Roberta révèlent une relation de totale soumission à son Guru.

Roberta avait placé toute sa vie entre les mains de son Guru et se sentait également rassurée par la présence du médecin et de la psychologue.

Nous sommes convaincus que l'histoire de Roberta est celle d'une emprise sectaire, mais en Italie, il n'y a pas de loi sur la manipulation mentale et ceux qui doivent juger ces cas ignorent la dynamique de ce phénomène. À cela s'ajoute le comportement étrange de certains ordres professionnels. Alors que l'Ordre des médecins a suspendu le médecin négligent dès le début de l'enquête, l'Ordre des psychologues a préféré s'abstenir, par rapport à la position de la psychologue qui prodiguait des conseils non scientifiques, en attendant le jugement des tribunaux, renonçant ainsi à son rôle de garant de la déontologie. L'article 5 du code déontologique italien stipule que "Le psychologue utilise des méthodologies dont il est capable d'indiquer les sources et les références scientifiques, et ne crée pas d'attentes infondées chez le client et/ou l'utilisateur".

Des cas comme celui-ci sont très courants en Italie et ailleurs. Le CeSAP, qui opère en Italie depuis 1999, tente de dialoguer avec toutes les institutions pour faire comprendre le danger de ne pas prendre en compte les caractéristiques de l'emprise sectaire. Aujourd'hui, de nombreuses études scientifiques ont été réalisées sur ce sujet, et il est impossible de ne pas en être conscient.

Nous croyons également en la mise en réseau. Nous pensons qu'il est important de contribuer à la construction des connaissances avec toutes les associations disponibles de la FECRIS, à travers trois actions :

1) élaboration d'une base de données légale, qui, même provenant de différentes institutions juridiques, peut-être d'aide aux avocats dans les diverses actions de défense des victimes et des associations qui continuent d'être légalement harcelées par des groupes sectaires et leurs apologistes à des fins d'intimidation.

2) élaboration d'une base de données couramment utilisée de toutes les études scientifiques provenant de divers chercheurs du monde entier.

3) élaboration d'un réseau de professionnels dans les domaines de la psychologie, de la jurisprudence et de la spiritualité, capables de s'interfacer en permanence pour créer des méthodes d'aide communes et efficaces, et surtout un modèle scientifique reproductible pour des cas analogues. Sur ce dernier point, nous présenterons bientôt un projet.

Nous avons donc besoin d'une action systématique, avec des retours continus. L'union fait la force et nous place tous dans une position avantageuse et plus utile."